

A une assemblée spéciale de l'Union des Commis-Marchands, mercredi soir, les personnes dont les noms suivent ont été admis membres honoraires de cette Association : l'hon. M. T. Berthiaume, MM. Thomas Fortin, M. P., D. Mercure, A. L. Kent, Charles Laurendeau, J. P. Coutlée et J. A. Martin.

Méthodes de commerce en Allemagne : Dans le développement économique de l'Allemagne, les banquiers ont joué un rôle considérable en raison de l'appui qu'ils prêtent aux industriels, en ne se bornant pas à escompter leur papier, mais en leur consentant volontiers des avances de fonds. Une autre cause est la façon d'opérer des Allemands qui visitent beaucoup leurs clients :

"Le client, que le fabricant allemand vient voir avec une collection variée tous les six mois ou tous les ans, apprécie cette commodité et lui donne des commandes ; son amour-propre est flatté par la visite, un courant de sympathie s'établit et le client peut présenter des observations s'il y a lieu."

Il faut, enfin, noter la coutume allemande d'établir, à l'étranger, des succursales :

"On ne voit pas, par exemple, de succursales des grands couturiers français, soit "sous les tilleuls" à Berlin ou sur le "Ring" à Vienne. La mode française est hors de pair ; leurs ateliers de début ne seraient bientôt plus assez grands ; l'aristocratie, la haute finance et toute la clientèle riche s'y donner rendez-vous.

"Nous voyons bien les grandes brasseries de Munich acheter, ou par des combinaisons plus ou moins savantes, subventionner des restaurants ou des maisons entières en France. De grandes maisons de Paris installées à Berlin, Vienne.

Francfort, etc., enrayeraient, dit le *Journal de la Bonneterie française*, le mal causé par tous les intermédiaires qui viennent à Paris deux fois par an acheter deux ou trois modèles qui sont copiés ensuite à des prix dérisoires.

The Alaska Feather & Down Co Limited a obtenu l'autorisation de porter son capital à \$50,000.

L'importance toujours croissante des affaires de cette entreprenante compagnie nécessitait une augmentation de capital qui va lui permettre de répondre à la demande du commerce.

La ville de Thiers, dans le Puy-de-Dôme, est en France un des principaux centres de l'industrie de la coutellerie. Suivant les renseignements recueillis par le *Bulletin* de l'Office du Travail, on ne compte pas dans la région moins de trente mille personnes et de cinq cents établissements consacrés à cette industrie. L'importance des fabriques varie de \$2,000 à \$20,000 d'affaires. La production est très variable. On ne compte qu'un petit nombre de grands ateliers :

"Le plus souvent, le patron n'occupe avec lui qu'un personnel restreint destiné : à emmagasiner les matières premières, à préparer les produits qui devront être préparés par les ouvriers de la ville et de la campagne, à recevoir l'ouvrage de ces ouvriers, à le repasser à d'autres ouvriers pour le finissage ; enfin, à faire la vente et les expéditions. Cette partie du personnel reçoit seule des appointements fixes dont le montant varie de \$12 à \$30 par mois ; les commis voyageurs sont les mieux payés et dépassent souvent le taux ci-dessus. Tous les ouvriers sont aux pièces. Pour la fabrication du couteau de poche, on compte jusqu'à 22 ouvriers différents tant